

Bio UV traite l'eau par rayons ultraviolets

La PME exporte son savoir-faire jusqu'aux Etats-Unis et est en train de lever 3 millions d'euros.

Traiter l'eau par rayons ultraviolets présente deux avantages : une désinfection automatique et sans chlore. C'est, depuis quinze ans, le créneau de Bio UV, qui exporte son savoir-faire jusqu'aux Etats-Unis. Sa filiale Delta UV, implantée à Los Angeles, assainit l'eau des piscines et des spas. Le marché de Bio UV ne se résume pas aux riches Californiens. Les champs d'application de ses technologies sont multiples : potabilisation, process industriels, eaux usées, aquariums, traitement des légionelles ou encore eaux de ballast. Pour ce dernier marché, un produit spécifique, Biosea, vient d'être lancé. Benoît Gillmann, PDG, compte s'appuyer sur ce marché porteur. Une convention internationale, en cours de ratification, va exi-

ger que tous les bateaux, à partir d'une certaine taille, s'équipent d'un traitement d'eau de leur ballast. En traitant l'eau, ces bateaux n'apporteront plus d'espèces invasives (moules zébrées, algues tueuses, choléra...) lorsqu'ils déballastent dans le port d'arrivée. Parmi les premiers clients : CMA CGM, le hollandais Damen et le chantier Piriou. Pour le seul exercice 2014, Biosea va permettre de faire bondir le chiffre d'affaires de 8,5 à 13 millions d'euros.

Levée de fonds

Autre innovation, Bio Sun, un système de production d'eau potable breveté, autonome par l'énergie photovoltaïque et que l'on peut déplacer. Une seule borne répond aux besoins de 100 à 200 personnes. Pour financer sa croissance, la PME prévoit de tripler de taille d'ici à 2019, les dirigeants sont en train de lever 3 millions d'euros. La pro-



Traiter l'eau par rayons ultraviolets présente deux avantages : une désinfection automatique et sans chlore. Shutterstock

mière moitié de l'opération vient d'être conclue auprès d'ACE Management, à travers le fonds Atalaya. L'autre moitié, à venir, devrait l'être auprès de bpifrance, en contrat de développement innovation. Cette consolidation financière doit permettre de développer des systèmes à canal ouvert pour l'aquaculture, la pisciculture et les eaux usées et d'élaborer la deuxième version de Biosea. — H. V.